

Les faux antivirus ont infecté 30 millions d'ordinateurs

La méthode d'utilisation de *scarewares* ressemble de très près à un **effet Canada Dry**. Les antivirus proposés ont le goût, l'odeur et la couleur de véritables solutions mais n'ont en définitive qu'un seul but, celui de **dérober des données bancaires**. L'éditeur (bien réel celui-ci) Panda Security a donc établi un rapport pour tenter de **chiffrer ce commerce souterrain de la sécurité**.

Rappel de la [méthode](#), un pop-up apparaît sur l'écran et notifie que « Votre PC est infecté ». Ces **faux messages d'alerte**, censés angoisser l'internaute naïf, n'ont alors qu'un seul but : piéger l'utilisateur. Une fois sur le site, l'éditeur vous conseille d'acheter la dernière version du logiciel pour **corriger un problème qui n'existe pas**. Une technique qui a le don non seulement d'embrouiller certains internautes, de leur voler des données bancaires mais aussi et de nuire à la crédibilité des éditeurs de logiciels de sécurité.

Panda Security lance donc une **alerte virale orange** concernant 30 millions d'ordinateurs infectés par la technique. « Avec plus de **7.000 variantes** qui circulent depuis un an, générant des gains de plus de **10 millions d'euros par mois pour les cybercriminels**, nous sommes en présence d'une véritable [infection de grande ampleur](#) » confient les chercheurs de PandaLabs.

Des attaques qui ont de plus le don de multiplier les risques. Luis Corrons, le directeur technique du laboratoire poursuit : « Les données actuelles révèlent qu'environ **3% des utilisateurs infectés fournissent les données confidentielles demandées** lors de l'achat de la prétendue solution de désinfection (qu'ils ne recevront jamais). Sachant que le prix moyen de ces **fausses solutions est de 49,95 euros**... ». Le rapport, basé sur une étude de Forrester de 2007 a été constitué à partir d'un échantillon de plus de 2 millions d'ordinateurs, est donc très clair.

Face à la menace, les éditeurs n'hésitent maintenant plus. **Microsoft** a lancé depuis 2005 pas moins de **17 poursuites** contre des éditeurs de ces [scarewares](#). L'éditeur estime que la moitié des plaintes dont des utilisateurs lui font part sont dues à ce type de logiciels espions.

Une menace à prendre donc au sérieux, d'autant que pour ceux pris au piège, il est souvent **ardu d'éliminer complètement les éléments infectés**. Les contre-mesures restent, elles, très simples : un antivirus récent et une bonne dose de circonspection.